

Cher Monsieur

Vous auriez deux fois tort de me gronder...

Sérieusement — si vous essayez de le faire ainsi parce que d'abord vous savez bien que mon intention était depuis longtemps de vous offrir cette pièce de verre antique digne de prendre place parmi celles de votre collection — Ensuite parce qu'il m'était plus agréable mille fois de penser que plus tard et dans les années qui suivront — lorsque vous reposerez vos yeux et votre esprit sur les œuvres de notre art que vous conserverez

Cet objet fragile et demeuré intact... à travers le temps et des vicissitudes

innombrables et extraordinaires certainement vous sera une image fidèle de la persistance de l'intégrité de mes rêves fragiles et brillants certes, — voués quand à leur réalisation à des vicissitudes innombrables et extraordinaires aussi — et qui cependant demeureront intacts — et tels quels malgré tout —

Après cela rien ne pouvait m'être plus agréable et de meilleur augure pour commencer cette année — année d'inquiétudes mortelles ? — que ce que vous me faites l'honneur de m'écrire pour les choses que j'ai faites moi-même_ œuvres très imparfaites et incomplètes péniblement réalisées en de si déplorables conditions d'existence journalière.

Vous savez que, de tout de

façons — tous les droits vous sont acquis de les voir même « d'en avoir »... encore quand cela vous plaira — Il suffira d'ici que (quelques) trois ou quatre jours que vous me préveniez [sic] de votre visite quand vous en aurez le loisir. Comment pourriez- vous encore et sérieusement gronder ? —

philippe charles blache

Dimanche